

### PORTRAIT

Prénom Basile Nom Godtbil Âge 22 ans Commune

Grez-Doiceau



J'ai 22 ans. Je suis étudiant en deuxième Master à
l'École de Journalisme de
Louvain, entouré de professeurs chevronnés et de
camarades passionnés.
Piètre dessinateur mais
joueur de Beer Pong hors
pair, je joue également du
saxophone à mes heures
perdues. Mon autre passion
est le sport, que ce soit
devant ma télé ou sur les
terrains.

Le journalisme? Une évidence pour moi qui, dès le plus jeune âge, ai toujours voulu assouvir ma curiosité et mon envie d'informer.

# Hytchers: l'application qui réinvente la livraison de colis

Deux jeunes entrepreneurs ont développé une application mobile permettant aux automobilistes de livrer des colis en échange de carburant.

BASILE GODTBIL

Diego se saisit de ses clés de voiture.
Comme souvent le samedi, ce Bruxellois de 23 ans rentre chez ses parents pour le week-end, Mais depuis quelques semaines, une nouvelle habitude rythme ses trajets : le transport de colis.

#### Un service de livraison COLLABORATIF

Pour rentabiliser (ses navettes entre Brixelles et Liège, Diego utilise Hytchers, une nouvelle application mobile développée par deux entrepreneurs liégeois, « Notre service optimise les trajets que font des particuliers », explique Jonas Douin, cofondateur de Hytchers, « En utilisant notre application, l'utilisateur pourra rentabiliser ses déplacements en les mettant à profit pour livrer des colis, »

Le deal est simple. Pour chaque colis transporté entre deux points relais (des stations essence du groupe Total), l'automobiliste reçoit un certain nombre de points, en échange desquels il pourra obtenir du carburant gratuit, « On a estimé qu'à partir de quatre on einq colis transportés dans sa voiture, ou rembourse déjà les frais de carburant pour son trajet », avance Jonas Donin,

Actuellement, trois villes disposent du

service Hytchers : Anvers, Bruxelles et Liège.

#### DES LIVRAISONS VERTES

Si l'application n'en est pas encore à sa version définitive, elle séduit déjà de nombreuses personnes, principalement des jeunes, « J'adore le concept », «'exclame Diego, « Je fais ça plus pour le fun que pour l'essence gratuite. Ca m'amuse de transporter des colis pendant mes trajets. Et puis il y a toute la dimension écologique qui m'intéresse aussi, « Car Hytchers se vent être un service respectueux de l'environnement. « On utilise des trajets déjà existants », justific Jonas Donin. « Notre mode de livraison n'êmet donc presque pas de CO<sub>2</sub> en plus par rapport à ce qui est déjà émis.»

#### LE BLABLACAR DU COLIS

Pour Kenny, Liégeois de 21 aus et récent utilisateur de Hytchers, c'est surtout le

côté collaboratif de l'application qui lui plaît, « En général, je couple Hytchers et BlaBlaCar pour mes navettes entre Liège et Bruxelles, Ce sont deux services qui se ressemblent. Je les utilise pour la bonne cause, mais aussi pour rentabiliser un peu mes trajets, «

Aujourd'hui, le projet Hytchers est dans une phase transitoire. Si les colis livrés ne sont pour l'instant que des goodies, des ecommerces extérieurs devraient prendre parl à l'aventure vers la fin de l'année, Reste maintenant à voir si les clients seront au rendez-vous, Les créateurs de l'application en sont eux convainens : il est impossible qu'un projet comme Hytchers reste sur le bord de la route.

## Une success-story made in Liège

ntoine Dessart et Jonas Douin sont des entrepreneurs comblés. Depuis maintenant deux ans, presque tout leur souril, "Hytchers, c'élait d'abord un projet né dans le cadre de nos études ", raconte Jonas Douin. En 2015, ces deux habitants de Visée et de Verviers sont alors étudiants à HEC-Liège, La possibilité leur y est offerte de créer leur propre projel. C'est là qu'ils développent l'idée d'un service de livraison par des particuliers.

La suite va à toute vitesse. Les deux apprentis entrepreneurs sont intégrés dans l'incubateur de l'Université de

Liège: Une fois diplômés, ils créent leur start-up et opèrent une levée de fonds de 140 000 euros. S'en suit une phase de recherche et développement de leur concept. Puis une nouvelle levée de fonds de 450 000 euros qui leur permettra de développer leur service. Un parcours exemplaire pourtant moins facile qu'il n'y paraît. « Ce n'est pas chose aisée de créer sa start-up », admellent les deux amis, « Mais c'est extrêmement gratifiant. Au final, on construit nous-même notre avenir, et pas celui de quelqu'un d'autre. C'est ca aui nous plaît dans le fait d'être entrepre neurs. »

